

QUALITÉ DIABÈTE VALAIS 2022

L'essentiel



Un outil d'évaluation de la qualité
des soins et de la qualité de vie

IMPRESSUM

© Observatoire valaisan de la santé (OVS), février 2023

Reproduction partielle autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.

Conception, rédaction et analyse des données

Leila Raboud¹, Véronique Burato Gutierrez¹, Isabelle Konzelmann¹, Arnaud Chiolero^{1,2}

1) Observatoire valaisan de la santé (OVS), Sion ; 2) Laboratoire de santé des populations (#PopHealthLab), Université de Fribourg.

Citation proposée

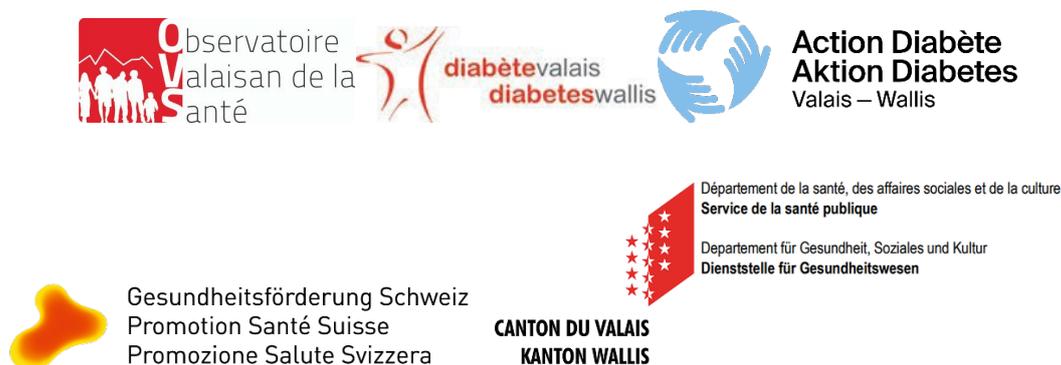
Raboud L, Burato Gutierrez V, Konzelmann I, Chiolero A, Observatoire valaisan de la santé (OVS). Qualité Diabète Valais 2022 - L'essentiel. Sion, février 2023.

Disponibilité

Observatoire valaisan de la santé : www.ovs.ch

Organisation et financement

« Qualité Diabète Valais » est conduite par l'Observatoire valaisan de la santé (OVS) et financée par le Canton du Valais et par les Associations valaisannes du diabète via le projet « Action Diabète », soutenu par Promotion Santé Suisse.



CONTEXTE

Dans le cadre de la « Stratégie cantonale de lutte contre le diabète » proposée en Valais, le projet « Action Diabète » a été lancé par les Associations valaisannes du diabète (AVsD et DGO) en collaboration avec le Canton du Valais et le soutien de Promotion Santé Suisse (PSS). Sur mandat du canton et dans le cadre du projet « Action Diabète », l'Observatoire valaisan de la santé (OVS) conduit la cohorte « Qualité Diabète Valais » afin 1) de collecter des informations sur le diabète pour améliorer la qualité de sa prise en charge et 2) de fournir des informations utiles pour l'évaluation du projet « Action Diabète ».

BUT ET DESIGN

« Qualité Diabète Valais » vise à évaluer la qualité des soins prodigués aux patients avec diabète et leur qualité de vie. Le but par ailleurs est d'informer la population, les patients, les professionnels de santé et les instances politiques et sanitaires sur l'épidémiologie et la prise en charge du diabète. C'est une étude de cohorte réalisée sur une population d'adultes volontaires avec un diabète de type 1 ou 2, suivis pendant 10 ans par questionnaires.

RÉSULTATS

CARACTÉRISTIQUES DES PARTICIPANTS

- Au 1er octobre 2022, 367 participants font partie de la cohorte et ont complété un premier questionnaire.
- 72% des participants ont été recrutés via l'AVsD.
- 51% sont domiciliés dans le Valais Central, 38% dans le Bas-Valais et 11% dans le Haut-Valais. 61% sont des hommes, 56% ont 65 ans ou plus et 75% ont un diabète de type 2.

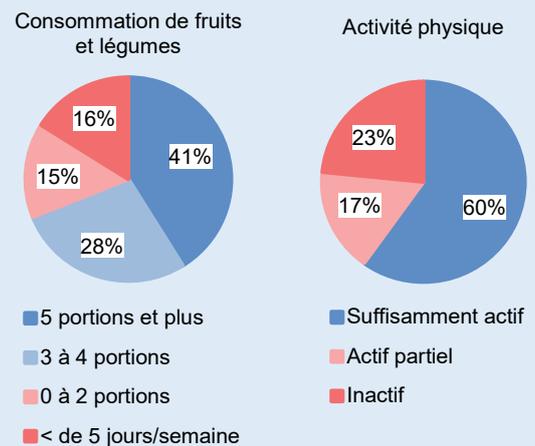
COMPORTEMENTS DE SANTÉ

- 2 participants sur 5 rapportent consommer 5 portions et plus de fruits et légumes par jour. 3 participants sur 5 rapportent être suffisamment actifs [F1].
- 50% rapportent consommer de l'alcool moins d'une fois par semaine.
- 76% sont non-fumeurs.

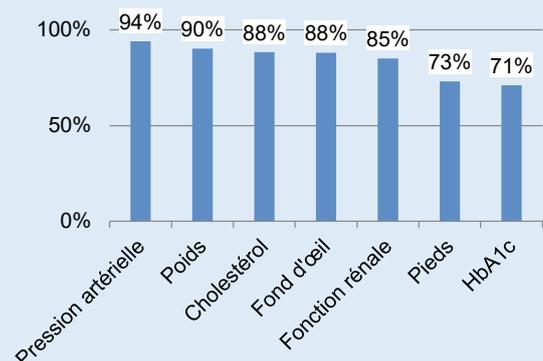
MESURES PRÉVENTIVES

- La grande majorité des participants ont eu un contrôle de la pression artérielle, du poids, du cholestérol et de la fonction rénale au cours des 12 derniers mois et un fond d'œil il y a moins de 2 ans. Une proportion moindre a eu un contrôle des pieds et au moins deux contrôles du taux d'hémoglobine glyquée (HbA1c) au cours des 12 derniers mois [F2].

[F1] Proportion de participants selon leur consommation de fruits et légumes et leur activité physique, 2022 (Source : OVS)



[F2] Proportion de participants selon la fréquence des examens effectués par un professionnel de la santé au cours des 12 derniers mois, 2022 (Source : OVS)



- 25% rapportent avoir bénéficié de conseils alimentaires prescrits par un médecin et 74% de conseils alimentaires donnés par un professionnel de la santé (médecin ou autre). Seuls 12% ont reçu des conseils d'activité physique par un médecin.
- 32% des participants rapportent avoir fixé un objectif sur le taux d'HbA1c avec leur médecin et 15% un objectif sur la pression artérielle.

COMPLICATIONS ET PROBLÈMES DE SANTÉ LIÉS AU DIABÈTE

- Les quatre complications / problèmes de santé liés au diabète les plus fréquents sont la pression artérielle trop élevée, le taux de cholestérol trop élevé, les maladies cardiovasculaires et la rétinopathie diabétique [F3].

CONSULTATIONS DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

- Plus de la moitié des participants rapportent avoir consulté un médecin généraliste, un ophtalmologue et un diabétologue au moins une fois au cours des 12 derniers mois [F4].
- Plus d'un quart des participants ont consulté un podologue et un infirmier au cours des 12 derniers mois [F5].

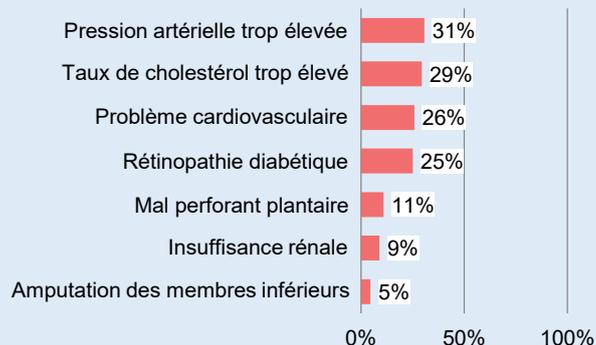
QUALITÉ DE VIE

- 2 participants sur 3 considèrent leur qualité de vie comme étant bonne ou très bonne [F6].
- Les participants rapportent en majorité ne pas avoir de problème d'autonomie (86%), dans la réalisation des activités courantes (66%), d'anxiété/dépression (61%) ou de mobilité (56%). 28% rapportent ne pas avoir de problèmes de douleurs ou de gêne.

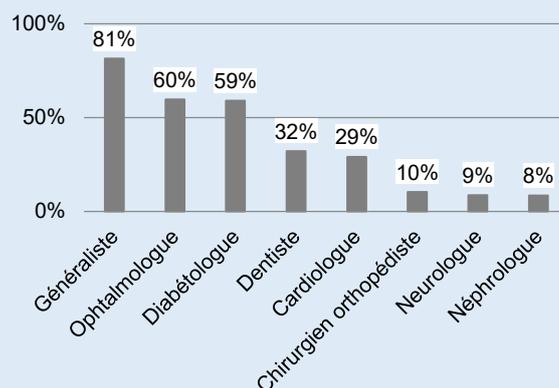
ASSOCIATIONS VALAISANNES DU DIABÈTE

- La majorité des participants (84%) connaissent les Associations valaisannes du diabète.
- Parmi ces participants, 81% en sont membres et 62% s'y sont rendus aux cours des 12 derniers mois pour l'achat de matériel (58%), des soins de pieds (38%), de l'enseignement sur le diabète (28%) ou une consultation infirmière (15%).

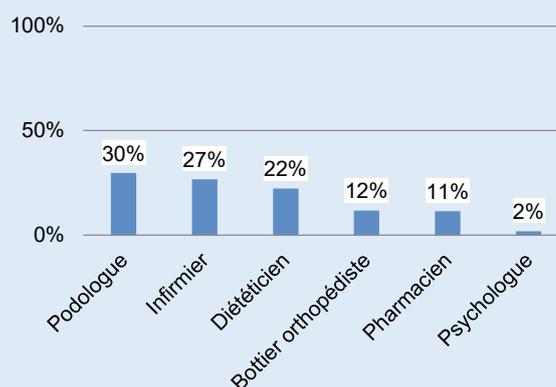
[F3] Proportion de participants selon les complications / problèmes de santé liés au diabète, 2022 (Source : OVS)



[F4] Proportion de participants selon le type de médecin consulté pour leur diabète au cours des 12 derniers mois, 2022 (Source : OVS)



[F5] Proportion de participants selon le type de professionnel de la santé non-médecin consulté pour leur diabète au cours des 12 derniers mois, 2022 (Source : OVS)



CONNAISSANCES LIÉES AU DIABÈTE

- La grande majorité des participants rapportent avoir le senti- ment d’être très bien ou plutôt bien informés sur leur diabète [F7].
- Les sujets sur lesquels les participants souhaitent le plus fréquemment être plus informés sont le remboursement des prestations ou les aspects financiers liés à la prise en charge du diabète (40%), l’alimentation (37%) et les complications possibles du diabète et la surveillance à effectuer pour les prévenir (34%).
- Lorsque les participants ont besoin d’informations sur le diabète, 78% se renseignent auprès de médecins et 51% auprès des Associations valaisannes du diabète. 33% se renseignent sur internet.

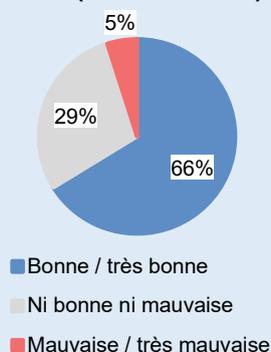
SOUTIEN DE L’ENTOURAGE

- La grande majorité des participants rapportent être tout à fait ou plutôt satisfaits de l’aide concrète et du soutien émotionnel de l’entourage [F8].

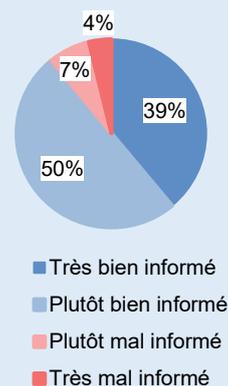
SANTÉ DIGITALE

- 91% des participants possèdent un smartphone, une tablette ou un ordinateur.
- Parmi ces participants, plus d’un quart rapportent avoir déjà utilisé un lecteur de glycémie connecté ou un capteur d’activité [F9].

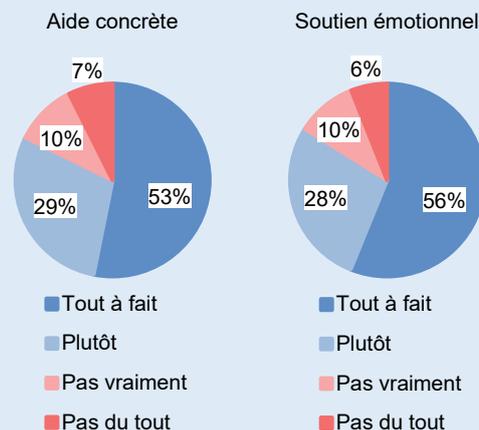
[F6] Proportion de participants selon leur qualité de vie, 2022 (Source : OVS)



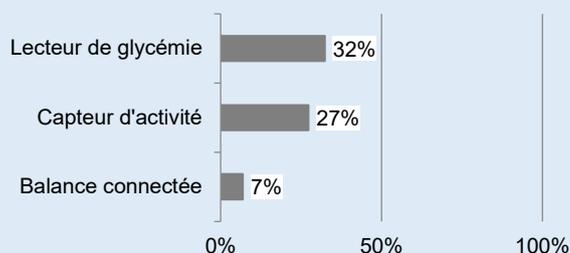
[F7] Proportion de participants selon le sentiment d’être informé sur leur diabète, 2022 (Source : OVS)



[F8] Proportion de participants considérant avoir un soutien suffisant de la part de leur entourage, 2022 (Source : OVS)



[F9] Parmi les participants ayant un smartphone, une tablette ou un ordinateur, proportion utilisant un objet connecté, 2022 (Source : OVS)



RÉSULTATS PAR SOUS-GROUPE DE PARTICIPANTS

Sexe

Il y a globalement peu de différence par sexe.

Par comparaison aux femmes, les hommes :

- consomment plus fréquemment de l'alcool ;
- rapportent plus fréquemment n'avoir aucun problème d'anxiété/dépression.

Âge

Par comparaison aux participants âgés de 65 ans et plus, les participants âgés de moins de 65 ans :

- rapportent souffrir moins fréquemment de maladies cardio-vasculaires ;
- ont une meilleure qualité de vie selon le questionnaire EQ- 5D à savoir : moins de problèmes de mobilité, de réalisation des activités courantes et d'anxiété/dépression ;
- bénéficient plus fréquemment d'enseignement sur le diabète et moins fréquemment de soins des pieds aux Associations valaisannes du diabète ;
- utilisent plus fréquemment internet comme source d'information sur le diabète ;
- utilisent plus fréquemment des applications de santé et des objets connectés
- se servent moins fréquemment d'un capteur d'activité.

Région

Par comparaison aux participants du Haut-Valais, les participants du Valais Romand :

- souffrent moins fréquemment de rétinopathie ;
- bénéficient plus fréquemment de soins des pieds mais achètent moins souvent du matériel aux Associations valaisannes du diabète.

Affiliation aux Associations valaisannes du diabète

Par comparaison aux participants non-membres des Associations valaisannes du diabète, les membres :

- achètent plus souvent du matériel aux Associations mais s'y rendent moins souvent pour de l'enseignement sur le diabète ;
- utilisent plus fréquemment les Associations valaisannes du diabète comme source d'information ;
- rapportent plus fréquemment avoir déjà entendu parlé d'HbA1c.

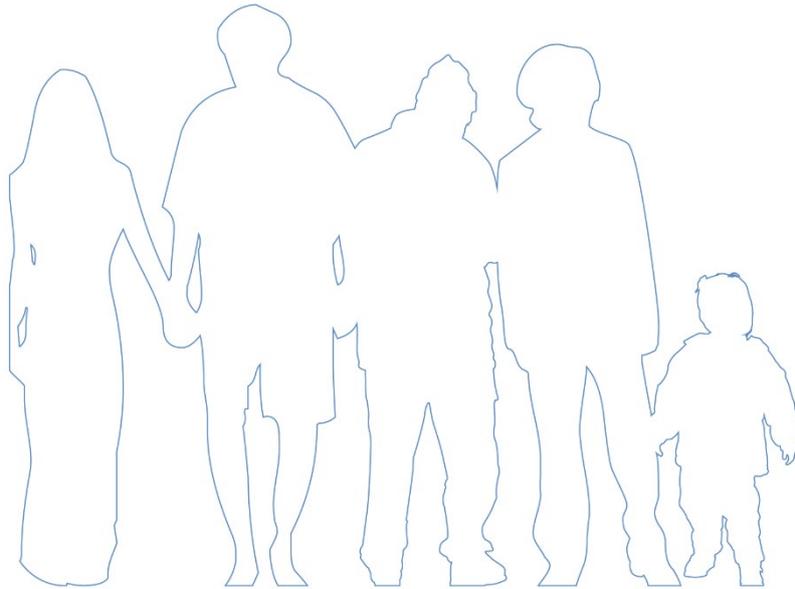
Type de diabète

Par comparaison aux participants atteints d'un diabète de type 1, les participants atteints d'un diabète de type 2 :

- rapportent moins fréquemment avoir une activité physique considérée comme suffisante ;
- bénéficient plus fréquemment de conseils sur l'alimentation et l'activité physique par leur médecin ;
- rapportent souffrir plus fréquemment de maladies cardiovasculaires, de taux de cholestérol et de pression artérielle trop élevés.
- rapportent être moins satisfaits de leur qualité de vie ;
- achètent moins souvent du matériel mais bénéficient plus fréquemment de soins des pieds aux Associations valaisannes du diabète.
- rapportent moins fréquemment avoir déjà entendu parlé d'HbA1c.
- utilisent moins fréquemment les outils liés à la santé digitale.

IMPLICATIONS

- Ces résultats sont à interpréter avec précaution car le recrutement n'est pas terminé et une grande partie des participants ont été recrutés à l'aide de l'Association valaisanne du diabète (AVsD). Néanmoins, il est possible de tirer **quelques leçons préliminaires** en vue d'une **amélioration de la qualité de prise en charge** des personnes avec un diabète en Valais et pour orienter certains axes du projet « Action Diabète ».
- Concernant les comportements de santé, une grande proportion de participants ne pratique pas une activité physique suffisante. Il est rare que les médecins fassent du conseil à ce propos. Il faut **renforcer la promotion de l'activité physique**.
- Concernant les mesures préventives, il est rassurant de voir que la majorité des contrôles sont fait régulièrement. Néanmoins, il faut **renforcer la pratique du contrôle des pieds et la mesure du taux d'HbA1c**.
- On peut relever que très peu de participants rapportent avoir fixé des **objectifs avec leur médecin pour l'HbA1c et la pression artérielle**. **Améliorer l'information** à ce propos serait utile pour renforcer l'implication du patient dans les soins ; c'est un élément important pour le développement de **soins centrés sur le patient**.
- On constate que les patients âgés de 65 ans et plus rapportent avoir une moins bonne qualité de vie que les participants âgés de moins de 65 ans. Cela suggère qu'une **attention particulière doit être portée à la population plus âgée en termes de prise en charge et de surveillance de la qualité de vie**.
- On note aussi que les médecins sont plus souvent consultés par les participants que les autres professionnels de la santé. C'est également le cas lorsque les participants souhaitent s'informer sur le diabète. **Améliorer l'information sur le rôle des professionnels de santé non-médecins et favoriser leur implication** est nécessaire pour développer une **prise en charge interprofessionnelle** du diabète.
- On note qu'une grande partie des participants souhaitent être **informés sur le remboursement des prestations ou les aspects financiers** liés à la prise en charge du diabète. Cela suggère que c'est un enjeu majeur dans la prise en charge du diabète.
- On constate que les participants âgés de 65 ans et plus, atteints d'un diabète de type 2 et non-membres des Associations valaisannes du diabète utilisent moins fréquemment les outils liés à la **santé digitale**. Le développement et l'intégration de ces technologies dans le parcours de soin du patient doit tenir compte de ces différences en proposant un **environnement inclusif et adapté notamment aux personnes âgées**.
- Enfin, être membre des Associations valaisannes du diabète semble contribuer positivement au suivi des mesures préventives, aux connaissances liées au diabète et à l'utilisation des outils liés à la santé digitale.



Observatoire
valaisan de la
Santé

Avenue Grand-Champsec 64
1950 Sion

www.ovs.ch